L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUPOUR,
S. DUVERGER, J. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 5 OCTOBRE

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six jours de la semaine. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par E. de V. Bonnecaze—Meubles au coin des rues Chartres et Ste. Ann.

Par H. M. Morphy—Au depôt de MM. Borneo & Frères, 34 rue Gravier, 18,000 cigares de la Havane.

Par J. Kogers & Co—A leur magasin d'encan, 28 rue Gravier, drap, cassimere et devants de chemises, avec matériaux nécessaires de façon.

Par A. Bonfanti—Au coin de la rue Gravier et Royale, fonds d'un restaurant.

La huguette des fées.

Nous faisons remarquer, tout dernièrement, avec quelque rapidité le Texas s'était développé, dans un bien court espace de temps; fait qu'attestait, d'une manière irréfutable, le chiffre de sa population.

Le même phénomène se présente, en ce moment, pour le Kansas, où la découverte des Pics-Peak-Pass va donner un élan dont il est difficile d'apprécier, à l'avance, les immenses résultats. On peut prendre pour exemple la Californie, et baser ses calculs sur le développement de cet Etat.

Revenons au Kansas. Le lecteur sera surpris peut-être du mouvement considérable qui s'y fait. Lisez cette lettre. Et d'abord, il y a plaisir à s'y prendre pour faire la première maison à Leavenworth-City; aujourd'hui, on compte dans cette ville improvisée près de 1500 maisons, achevées ou en cours de construction. Il y a trois ans, la population de Leavenworth était de 100 habitants, aujourd'hui cette population s'élève à 10,000 âmes. Et puisque nous sommes en train de faire de la statistique, complétons ce petite odyssée de Leavenworth. Nous trouverons pas tous les genres d'industrie qui y exercent; mais nous signalerons celles qui attestent la marche ascendante d'une ville, des besoins de la population, le mouvement des arrivantes et des voyageurs, le développement commercial. C'est ainsi que l'on compte à Leavenworth 103 boardings ou hôtels, six banques, 9 commissionnaires en produits, 5 grosseries de gros et de détail, 22 marchands de nouveautés; 4 fonderies; 4 agences de bateaux à vapeur; 8 agences de compagnies d'assurances; 2 avocats, 6 médecins, 3 sculpteurs, 3 journaux, 9 églises, 5 écoles, 1 séminaire de jeunes filles; 5 loges maçonniques, 5 bibliothèques, 2 théâtres, etc., etc.

Chacun y trouve son compte, comme on voit, et ces divers établissements ou institutions destinés à satisfaire tous les instincts, toutes les passions, tous les goûts, toutes les ressources, tous les besoins intellectuels et physiques, ne sont-ils pas dépassés en nombre par ceux qui, en ce moment, se bâtissent, se préparent, se finissent, en même temps, un nouvel et prodigieux développement de la ville. Ce n'est pas sans regret, même un pas sans surprise, que nous voyons à la nomenclature qui précède, l'existence de 75 cafés, cabarets et salons de billards.

Il est, en effet, bien tôt pour ranver au lier jeune enfant, et à compter entre Leavenworth et leurs profits, mais presque exclusivement aux Indiens, 612 voyages de bateaux à vapeur, avec et retour; les frets de ces bateaux se sont élevés à $106,241. Entre autres marchandises importées à Leavenworth, 1,Ellsworth 4 mes d'avant deux millions de pieds de bois de construction. Ce fait implique une grande activité dans les constructions actuelles, ou de prévoyantes préparatives en vue de l'avenir.

Comme exemple du mouvement commercial, j'ai pendant à Leavenworth, on cite des quantités de une seule maison, celle de MM. Hill Russel, Mars et Waddell qui, du 15 mars au 15 juin, c'est à dire dans un espace de trois mois seulement, a expédié dans les plaines les convois de marchandises, composés de 3,186 wagons, 41,32- bates de travail et un personnel de 3,895 personnes, lesquels ont mis à leur service 1,000 chevaux et mules, un salaire s'élevant ensemble à $111,000, soit par homme $300.

Mais, c'est surtout, dans le Nebraska, que le mouvement de la colonisation manifeste dans les plaines. Nous ajouterons pour compléter notre pensée sur ce point, que pendant les trois premiers mois de l'année, les sommes payées par le trésorier du gouvernement aux troupes et aux employés civils des Etats-Unis, se sont élevées au chiffre de $1,000,000 [illegible] Nous ne rapportons ici que les chiffres officiels, et nous ajoutons que le général Cardzal allait quitter son commandement et se retirer momentanément dans le sein de sa famille.

MM. Bobet et Guyotdan.—La maison Bobet et Guyotdan, maison rouge No 1, entre les deux marchés, ou bien encolgnure Hôpital et Condé, offre au public un magnifique assortiment de marchandises nouvelles et choisies dans les premières manufactures de France et du Nord. Ces marchandises, dont la nomenclature se trouve dans nos colonnes d'avis, se composent d'indiennes françaises et anglaises, de mousselines, de mérinos, de châles, de mouchoirs, de broderies, etc. Tout est de premier choix, et nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qu'ils trouveront plus loin.

Fièvre jaune à Brownsville.—L'épidémie, a fait des ravages épouvantables dans cette petite ville. Le *Flag*, du 29 septembre, annonce que de 13 au 25 du même mois, 22 décès ont pu être constatés, dont 19 pour cause de fièvre jaune.

Fièvre jaune à Mobile.—Il y a eu 8 décès de fièvre jaune à Mobile dans la journée du 2 octobre.

Mouvement de Bateaux.—Aux dernières dates, chacun des adversaires avait gagné deux parties. Il n'agit, en fait, de gagner sept parties pour être déclaré vainqueur.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

De nouveaux passagers de l'Austria arrivés.

New-York, 4 octobre.—Le navire norvégien *Catarina* est arrivé à Quebec avec 21 nouveaux survivants de l'incendie de l'*Austria*, parmi lesquels 16 passagers.

Accident de chemin de fer.—Memphis, 4 octobre.—Les chars de passagers sur le Memphis et Charleston railroad, ont déraillé près de Huntsville, Ala., samedi dernier. Plusieurs personnes ont été blessées, mais aucune dangereusement.

Nouvelles de la Havane.

New York, 4 octobre.—Les steamer Cahawba est arrivé ici avec des avis de la Havane du 29 septembre. L'état sanitaire de la ville s'améliorait. Le sucre était ferme mais le marché calme. Les mélasses à 5 réaux.

St Louis, 4 octobre.—Le steamboat Imperial est arrivé ici samedi, venant de la Nouvelle-Orléans. Parti le Morrisonet le Tyler.

Louisville, 4 octobre.—Les eaux dans la rivière sont à 18 pouces. Le temps est clair, et le baromètre marque 86 degrés.

New-York, 4 octobre.—Farine fourde de $4 90 à $5 10. Blé et maïs en baisse. Porc lourd à $18 50.

Cincinnati, 4 oct.—Le marché généralement sans changement.

Vicksburg, 4 octobre.—Le Messager est passé, descendant ce matin à 9 heures.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Correspondance.

Nous recevons du Mexique et nous publions la lettre suivante, en laissant à son auteur la responsabilité de ses appréciations qui portent, d'ailleurs, sur des faits bien connus.

Messieurs—J'ai lu dans un numéro de votre journal quelques réflexions sur la conduite que a tenue au Mexique le ministre de France. Pour faire remortir tout ce qu'a d'inexplicable la protection accordée parce ministre et à ses légens, au général Zulouga, il est clair, ce me semble, utile de faire connaître l'immoralité de cet homme et du gouvernement sédicieux dont il est le chef. Pour réprimer cette oppression, je vous dirai aussi brièvement que possible quel est ce soi-disant gouvernement, quels sont ses actes et quels sont ses principaux chefs civils ou militaires. Suyez certains que je n'avancerai pas un fait qui puisse pustifi.

Avant tout je dirai d'où que tous les ministres étrangers résidant au Mexique me semblent mériter d'être blamés pour avoir reconnu un gouvernement sédicieux, né d'une insurrection militaire, repoussé par les neuf-dixièmes des états composant la république, et cela alors qu'un autre gouvernement existait, revêtu de toutes les conditions que le rendaient incontestablement légal. Que dirait M. le ministre de France, grâce à lui, revêtu de toutes les conditions que le rendaient incontestablement légal. Que dirait M. le ministre de France, grâce à lui, reconnu Zulouga, si, une sédition éclatant tout à coup à Paris, et la république y étant proclamée par quelques soldats perdus, tous les ministres étrangers s'empressaient de reconnaître la république et cela contre le vœu de la nation de France et alors que l'empereur Napoléon, légalement reconnu, se trouverait à la tête d'une armée nombreuse, suffisante pour soutenir ses droits et anéantir les sédicieux.

Les ministres étrangers ont-ils pour excuse le dégoût de favoriser un gouvernement loyal, honnête et ami de l'ordre et de la propriété, contre un autre gouvernement, dénué de la moindre conscience de gens tarés et dépourvus de respect et de la sécurité de la propriété? Non, ils ont pour toute excuse, et c'est tout le contraire qu'il arrive, car M. Zulouga est un homme notoirement immoral, indépendamment de ceux qui, en ce moment, habitent de tous les triples, pour eux, dire, ils ne perdent ce qui lui apparaît et ce qui ne lui appartient pas. Il n'est rien qu'il ne fasse pour couper et tailler en cartes dans une mission qu'on lui a confiée à la clement trahi pour quelques écus qui, à peine le dégrèvent, le bon et brave général Comonfort, qui lui avait sauvé la vie au moment même où allait être fusillé. Qu'est-ce en principes bien simples (celui de la justice?) le padre Miranda, moine prêtre notoire banal, qui en d'autres temps, en dehors de la politique, courait les grandes routes à la tête de quelques-uns, au grand danger des passants. Que sont les autres ministres? Des gens mal famés dont il a été sentencié par un honnête homme ne voudrait prendre part aux mesures mesures auxquelles on est réduit de prendre pour ne rien pas exiquoier de l'argent. Contributions ordinaires, contributions extraordinaires, augmentation sur tous les droits, contribution sur les biens de mort, ou plus que le pauvre père de famille qui gagne un real, et demi par jour est obligé d'en donner un [illegible] Impôts forcés, arbitraires, impôts imposés sur tous, y compris les étrangers qui ne veulent ou ne pouvant payer ont bons d'abandonner le Mexique. Ces exemples nous impose à plusieurs particuliers imposés chacun à 50,000 et 50,000 piastres et mis en prison jusqu'au paiement. Tels sont les ministres envoyés par le protégé de M. le vicomte de Gabriac, pour se procurer quelques douceurs. Le système financier est vous rappeler les plus belles des Chouffeurs qui furent autrefois en France l'effroi des campagnes? Nous en connaîtrons encore il est vrai qu'à la sequestration, mais les torturés subiront bientôt, si Dieu prête vie à cet honnête gouvernement, Miramon, général en chef de Zulouga, il a déjà dévasté de leur résidence deux superbes anglais (MM. Davidson et [illegible]), et me les a mis pas fait autre à pied sest: [illegible] qu'ils ne refusaient de payer un emprunt forcé et immédiat de 10 à 15,000 piastres par tête, que leur avait imposé de sa propre autorité ce général, jaloux d'imiter à Saint Jean de Ulua ce passage à Mexico. Zulouga ne l'a pas approuvé, j'en conviens, mais il ne l'a pas non plus réprimandé publiquement, et satisfaction a été donnée au gouvernement anglais, en cet restée si secrète que personne n'en connaît la nature, ce qu'est sûr toutefois, c'est qu'il a été dit que ce fait ne pourrait jusqu'aux enfans de 14 à 15 ans. Ceux qui peuvent donner de l'argent sont relâchés jusqu'à nouvelle rencontre. Dans une ville, on a pris ainsi trois cents de ses ouvriers de mon tailleur. La ville est sillonnée tous les jours par des bandes de ces malheureux, conduits entre deux haies de soldats, et il est plus que plausible qu'ils ne savent comment leurs femmes et leurs enfants mangeront en leur absence.

Quant à la conduite des principaux chefs militaires de Zulouga, je ne vous en donnerai qu'un échantillon, autrement cela nous mènerait trop loin. Un nommé Perez Gomez, qui a contribué à la révolution de Mexico, en a profité pour voler, le lendemain de cette révolution, publiquement et à l'aide de ses satellites, les magnifiques chevaux de Garcia Torres, il a eu l'impudence, le jour même, de passer une revue de ses satellites à l'intérieur de la ville, monté sur un de ces chevaux. Je ne sais si c'est pour cette action d'éclat que Zulouga, qui s'y connaît, l'a nommé immédiatement général de brigade. Inutile de vous dire que ces chevaux n'ont jamais été rendus à M. Torres, bien qu'il ait déposé une plainte.

Un autre, le colonel Walker, a tenté, en plein midi et à la tête de cinq bandits qu'il avait apostés exprès, d'assassiner un journaliste; quatre coups de feu ont été tirés sur ce dernier, qui a échappé miraculeusement. Attendu le désaccord politique qui existait entre le journaliste et Walker, la conduite de celui-ci a paru excusable à Zulouga, qui a donné un commandement important à ce déterminé défenseur de religion y fueros.

Et c'est pour protéger un pareil gouvernement et des gens de cette espèce que les ministres étrangers ont reconnu ce gouvernement légal, celui du président Juarez, homme sans tache, ancien président de la Cour Suprême, entouré de gens tels que Ocampo, Zamora, Degollado et autres, dont le patriotisme, la loyauté et l'intégrité ne peuvent pas être mis en doute.

J'apprends à l'instant que, sous prétexte une nouvelle contribution sur les capitaux et une étrange patriotique (mais toujours forcée) de la valeur de deux mois de toutes les locations.

De plus, les petits fils du général Alvarez, enfants du pays, nés en Europe où ils avaient été terminer leur éducation, viennent d'être arrêtés au moment où ils retournaient dans leur famille. On veut probablement en servir comme d'otages ou les mettre à rançon.

E....

Nous compléterons nos nouvelles du Mexique en recourant au *Flag* de Brownsville du 29 septembre. Nous résumons ainsi ces nouvelles:

Des lettres particulières de San Luis de Potosi, du 13, laissent penser qu'aucun engagement n'avait eu lieu. Vadalier recrutait les forces de San Luis et les a conduites à la hacienda de *la Parada*, près de la ville. Miramon ne paraissait pas vouloir accepter le combat offert par Naduarri, et celui ci pouvait attirer Miramon dans San Luis où sa défaite serait plus facile. Les provisions sont rares dans la ville, presque désertes. Les troupes libérales ne manquaient de rien et recevaient chaque jour des renforts de toute nature.

De Tamaulipas on annonce que 800 hommes dont la présence était inutile à Tampico, ont été envoyés à Vera-Cruz à la disposition du président Juarez qui constituait une armée nouvelle sur un pied formidable. La cavalerie stationnée à Tamaulipas a été licenciée, et les hommes rentrent dans leurs foyers. Ce fait confirmerait le bruit que le général Carbajal allait quitter son commandement et se retirer momentanément dans le sein de sa famille.

MM. Bobet et Guyotdan.—La maison Bobet et Guyotdan, maison rouge No 1, entre les deux marchés, ou bien encolgnure Hôpital et Condé, offre au public un magnifique assortiment de marchandises nouvelles et choisies dans les premières manufactures de France et du Nord. Ces marchandises, dont la nomenclature se trouve dans nos colonnes d'avis, se composent d'indiennes françaises et anglaises, de mousselines, de mérinos, de châles, de mouchoirs, de broderies, etc. Tout est de premier choix, et nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qu'ils trouveront plus loin.

Fièvre jaune à Brownsville.—L'épidémie, a fait des ravages épouvantables dans cette petite ville. Le *Flag*, du 29 septembre, annonce que de 13 au 25 du même mois, 22 décès ont pu être constatés, dont 19 pour cause de fièvre jaune.

Fièvre jaune à Mobile.—Il y a eu 8 décès de fièvre jaune à Mobile dans la journée du 2 octobre.

Mouvement de Bateaux.—Aux dernières dates, chacun des adversaires avait gagné deux parties. Il n'agit, en fait, de gagner sept parties pour être déclaré vainqueur.

Complément des nouvelles d'Europe.

Angleterre.—Par le *Prince Albert* et le *City of Washington* dont les avis sont des 14 et 15 septembre, nous apprenons que Sir E. B. Lytton qui s'était chargé de remettre à la Reine la pétition des habitants du Canada, a fait connaître à M. Noirin, porteur de cette pétition, le regret de S. M. de ne pouvoir assister à l'ouverture de l'Exposition de Toronto, ni elle ni aucun des membres de la famille royale. Le *Lilterary Gazette* de Londres affirme au contraire, que le Canada recevra, l'été prochain, la visite d'un des membres de la famille royale, sinon celle de la Reine elle même ou du prince époux.

Sir E. B. Lytton a décidé la création d'une banque à l'île de Vancouver et plus tard dans la Colombie anglaise; il a également un plan de communication postale pour la nouvelle Zélande et l'Australie (partie Sud) via Panama, ainsi que d'un service de même nature et par la même voie sur Vancouver.

La *London Post* approuve la mesure prise par le gouvernement américain relativement aux nègres capturés à bord de l'*Echo*. Il y voit la preuve que les Etats-Unis sont décidés à réprimer efficacement la traite.

Une dépêche de Sheffield annonce que la Survey Music Hall a été le théâtre d'un triste événement. A la crainte d'un incendie, succéda par une cespable alarme, a jeté l'épouvante dans la salle. Tout le monde s'est précipité vers les portes, six personnes ont été étouffées, une septième a été transportée mourante, et beaucoup d'autres sont plus ou moins grièvement blessées. L'assemblée était principalement composée de jeunes femmes.

A Bale, (Suisse) une fièvre épidémique maligne sévissait notamment sur les jeunes gens qui moururent en quelques heures. L'hôpital de la ville était encombré et les médecins ne pouvaient suffire à soigner les malades particuliers.

Le Prince de Prusse devait être prochainement proclamé Régent du Royaume.

A la conférence du Zollverein, le Prusse a proposé l'abolition des droits de transit.

L'Autriche avait décidé l'érection de six forts détachés sur la rive droite du Danube, pour la défense de Vienne.

La Banque du Bengale, dont le taux de l'escompte était à 9 pour cent depuis longtemps, a réduit ce taux à 8.

France.—Le correspondant du *London Herald* dit que l'empereur a nommé une commission spéciale chargée d'examiner la question de la décentralisation.

Le bruit circulait à Paris que l'on avait découvert de l'or dans la colonie française de la Nouvelle Calédonie.

Des quantités d'or et d'argent plus considérables que d'ordinaire étaient frappées à la Monnaie, et destinées, disait-on, à l'exportation.

Espagne.—On parlait de la découverte d'un nouveau complot républicain.

La Reine et la famille royale avaient été reçues à Corunna avec enthousiasme. Les esprits ne paraissaient pas tranquilles à Madrid. On pensait au renversement du maréchal O'Donnel.

L'expédition contre le Maroc dirigée par le général Prim, devait s'embarquer au Ferrol.

Naples—La France et l'Angleterre avaient signifié au royaume de Naples les conditions auxquelles pourraient être reprises les relations diplomatiques.

Turquie.—A la suite du complot qui avait pour but de renverser Abdul-Méjid, les représentants des puissances étrangères à Constantinople ont déclaré que si Abdul-Aziz montait au trône par la violence, les puissances européennes ne le reconnaîtraient pas.

Chine.—Le baron Gros a adressé au gouvernement français la dépêche confirmant le traité signé avec la Chine. Cette dépêche, datée du 7 juillet de Tien Sin, a été publiée au *Moniteur*.

Le Consul de France à Malte a annoncé par télégraphe, le 11 septembre, l'arrivée en cet port du premier secrétaire de l'ambassade de France en Chine, porteur du traité.

Lord Elgin est sa suite étaient en route pour le Japon.

Nous ne répétons pas de ces nouvelles celles dont nous avons donné la substance lors de l'arrivée des deux steamers.)

CHRONIQUE LOCALE.

Ecoles Publiques du 2me District.—La Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District a est réuni hier soir.

Le budget de l'année dernière a été adopté.

Le salaire du principal de l'Ecole Supérieure des garçons est fixé à quinze cents piastres.

Ecoles publiques. 3e District.—L'ouverture des Ecoles Publiques du troisième District est renvoyée au 15 du courant, 15 octobre. L'ouverture de l'école publique du sour aura lieu le premier lundi de novembre prochain. Voir dans une autre colonne, l'annonce du surintendant, M. F. D. Cuvellier.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 3 du courant.

	Pièvre Jaune.	Autres maladies.	Total
Cypress Grove No 1	3	4	7
" " No 2	51	55	106
Cim. Hôpit. de Charité,	70	19	89
" de Greenwood	10	2	12
" des Odd Fellows	2	4	6
" Protestant	4	19	23
" de Lafayette	61	30	91
" Catholique No 1	6	10	16
" " No 2	13	5	18
" St Vinc. de Paul	29	21	50
" de St-Joseph	26	11	37
" des Israélites	5	3	8
" Cot. Métairie	1		1
" de St Patrick	82	22	104
" de St Louis	52	10	62
	380	160	540

Le nombre de décès causés par la fièvre jaune s'était élevé à 380 dans la semaine expirée dimanche, 3 septembre.

Maladies—Abcès au foie, 1; cancer à l'estomac, 1; catarrhe, 1; choléra infantum, 1; congestion cérébrale, 3; congestion pulmonaire, 1; consomption, 18; convulsion (enfant), 17; croup, 3; faiblesse, adultes, 1 et enfant, 1; delirium tremens, 3; diarrhée aiguë, 2; diarrhée chronique, 11; hydropisie, 4; hydropisie à l'estomac, 1; noyé, 2; dysenterie aiguë, 1; dysenterie chronique, 3; entérite, 2; fièvre congestive, 18; fièvre intermittente, 1; fièvre rémittente, 2; fièvre typhoïde, 3; fièvre jaune, 340; gangrène, 1; gastro-entérite, 3; hémorragie des poumons, 2; maladie de coeur, 3; coqueluche, 1; inflammation, 1; inflammation du foie, 3; inflammation des poumons, 5; inflammation de l'estomac, 1; inflammation de la gorge, 3; influenza, 1; intussusception des intestins, 1; lait, 1; marasme (enfant), 2; méningite, 3; vieillesse, 1; avortement, 1; mort-né, 6; nutrition, 2; tétanos, 1; rhumatisme, 1; ulcération de la gorge, 1; inconnu, 1; non constaté, 2—total, 640.

Ages—De moins de 1 an, 36; de 1 à 2 ans, 18; de 2 à 5 ans, 11; de 5 à 10 ans, 7; de 10 à 15 ans, 14; de 15 à 20 ans, 41; de 20 à 25 ans, 110; de 25 à 30 ans, 93; de 30 à 40 ans, 98; de 40 à 50 ans, 61; de 50 à 60 ans, 16; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 et au-delà, 9—total, 540.

Nationalité—Australie, 1; Amérique Anglaise, 1; Belgique, 1; Danemark, 1; Indes-Orientales, — Angleterre, 23; France, 30; Allemagne, 117; Irlande, 1; Italie, 1; Mexique, 2; Pologne, 2; Prusse, 4; Ecosse, 6; Espagne, 2; Sardaigne, 1; Suisse, 6; Etats-Unis, 150; non constatée, 31—total, 540.

Nous publions plus bas la statistique de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nlle-Orléans:

	Pièvre Jaune.	Autres maladies.	total
Sem. exp. 18 juin	2	128	130
" 4 juillet	8	134	142
" 11 juillet	18	130	148
" 18 juillet	20	117	137
" 25 juillet	25	162	187
" 1 août	10	120	130
" 8 août	140	166	306
" 15 août	286	171	457
" 22 août	319	165	483
" 29 août	407	154	561
" 5 sept	449	197	646
" 12 sept	472	164	636
" 19 sept	474	165	639
" 26 sept	444	175	619
" 3 octobre	380	160	540
Total	3499	2350	5849

Recorder Summers.—John F. Braun et Laurence Kean dont les noms ont figuré dans notre chronique d'hier, au sujet des vols commis au bureau de poste, ont été conduits devant le recorder Summers, qui les a fait écrouer en attendant leur comparution devant le commissaire des Etats-Unis.

Edward Wright que l'officier Turner accusait d'avoir grièvement blessé Charles Bourke, dimanche soir, dans la rue Tchoupitoulas, est en prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

John Rice, accusé de vols par Alexander Pereira, a fourni un cautionnement de $500 devant le commissaire en comparution le 12 du courant.

Allen Consley, encolgnure Bassin et Mépomène; Wm Alexander, encolgnure Calliope et Remparts; L. Byland, rue Dryades, près Mépomène—devront se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation de délit de liqueurs sans avoir acquitté la licence—Cautionnement de $500 chacun.

Recorder Witz—E. E. Rodriguez accuse Lawrence Sigler de l'avoir entraîné, dimanche après-midi, au California House, rue Gallatin, où il l'a enivré après lui avoir pris son argent, c'est-à-dire six pièces en or de vingt francs et deux piastres et demie en petite monnaie. Le plaignant ajoute qu'il s'est réveillé dans une presse à coton.

—Jean Roman, sa femme, et Elizabeth Beanes ont été écroués sous prévention d'être vagabonds, suspects et dangereux.

Wm Harrison a dû acquitter une amende de cinq piastres pour avoir insulté Mme Rebenack, rue St Philippe.

Accident sur un chemin de fer.—Un petit garçon de trois ans, fils de Mme Elizabeth Knauper, a été tué, dimanche dernier, sur le chemin de fer de Carolton. Mme Knauper, blessée elle-même, a été transportée à l'Hôpital de Charité. Nous apprenons que son état inspire aujourd'hui beaucoup moins d'inquiétudes. On suppose que l'accident est survenu au moment où Mme Knauper descendait du wagon, en face de Napoléon Avenue.

Un enfant a eu la jambe coupée en essayant de sauter sur l'un des wagons.

Un homme était on n'a pas pu nous dire le nom, a eu un bras cassé, au dépôt du même chemin de fer, en sautant dans un wagon.

Meurtre—Le capitaine Isaac Bowen, de l'armée des Etats Unis, et pendant nombre d'années commissaire du gouvernement dans notre ville, est mort de la fièvre jaune, dimanche dernier, à la Passe Christian.

Enfants trouvés—Deux petites filles, l'une âgée d'environ six ans et l'autre de quatre ans, ont été trouvées errant dimanche, dans les rues du Quatrième District. M. Hyams, encolgnure Levée et Harmonie, les a recueillies.

Louisiane.

Les récoltes.—*Le Drapeau de l'Ascension* s'exprime ainsi au sujet de la récolte du sucre: Malgré les désastres causés par les ouvrasses Bell et Labranche, dit notre confrère, tout porte à croire que cette année la récolte de nos plantations sucrières dépassera celle de l'année dernière. Nous devons ajouter, qu'il ne faut pas toujours compter sur les apparences, et que la sécheresse, les grandes pluies et les gelées trop précoces pourraient fort bien anéantir l'espoir de nos planteurs.

Jamais nous n'avons eu dans l'Ascension un plus bel aspect de récolte. Partout les cannes sont drues et magnifiques, et ceux de nos habitants qui ont commencé leur roulaison depuis quelques jours, déclarent que le rendement des cannes est satisfaisant et que le sucre est d'une qualité supérieure.

Dans les paroisses inondées St-Charles, St-Jean Baptiste et Jefferson (rive droite), grand nombre de planteurs n'ont même pu sauver assez d'argenta de cannes pour leur plaisir.

Hâtons-nous de dire, pourtant, que d'autres ont été assez heureux pour sauver une partie de leur récolte, et que plusieurs qui désespéraient de faire du sucre pour leur consommation personnelle, obtiendront un quart et même un tiers de leur récolte ordinaire.

Dans les paroisses supérieures, la récolte sera supérieure à celle des années précédentes, dans quelques-unes.

Au sujet de la récolte du riz, le *Drapeau* dit que les habitants riziers des paroisses Bienvenue et St-Bernard, ont perdu une grande partie de leur récolte par suite de l'inondation des eaux des crevasses.

Une chose remarquable portant, ajoute le *Drapeau*, c'est que le riz que l'on a recueilli dans les pièces couvertes par les eaux, est beaucoup plus beau, plus gréneu, plus avantageux, que celui qui l'on récolte en Louisiane.

Les grappes de ce riz sont énormément longues et grosses, et le riz sera d'une qualité supérieure.

Il se vend, en ce moment, $10 le baril.

Il est vrai, que les habitants sont parvenus à sauver les uns le tiers, les autres la moitié de leur récolte.

Opérosaur Railroad.—Les dommages causés par les eaux à la ligne ferroviaire du Opérosaur Railroad, sont considérable qu'on s'y attendait. Depuis un mois la compagnie s'occupe de remettre tout en ordre, et les locomotives pourront sillonner les plaines des allemands vers le 20 octobre.

Horrible accident.—Au moment de mettre sous presse, dit le *Meerchelle*, nous apprenons un horrible accident a eu lieu aujourd'hui à St Jacques. M. Pierre Chenet, l'un des habitants les plus justement aimés de la paroisse, vient de tomber mort du haut de la machine de la sucrerie de M. Jean Louis Doelatites, son beau-père. Il est brûlé en sorte qu'il n'a survécu que quelques heures à sa chute. M. Pierre Chenet a habité longtemps la paroisse St Jean-Baptiste, et a disparu en laissant dans le pays une foule de sympathies.

Le malheureux jeune homme, qui était le gendre du vieillard, a été tué par le choc, et la famille est aussi nombreuse qu'estimée.

Mort de l'abbé Pineau.—On lit dans la *Jeune Amérique de St Jean Baptiste*:

Nous apprenons avec douleur la mort de l'abbé Pineau, curé de l'église St Laurent, à Chacahoula, près Thibodeaux. M. Pineau s'est noyé, le 26 du courant, à Bayou Boeuf, à la suite d'une chute de cheval. La mort a été presque instantanée.

Fatale méprise.—Nous avons à enregistrer, cette semaine, dit le *Meerchelle*, un accident, plus grave que tous les autres, et dont le malheureux Mr. Pierre Chenet, a été victime, mais qui ne laisse heureusement que de légères blessures à déplorer. Mercredi dernier, Mme Keten, de St Jean Baptiste, arrivait, de la ville, à son habitation, située au jardin. Son fils M. Aclorack Keten, entendant du bruit et distinguant vaguement les objets à cette heure, crut que c'était le voleur qui venait que sa mère fut alors dans le jardin; il crut découvrir un voleur, prit son fusil et tira deux coups de chevrotine, qui, malheureusement, ne portèrent pas, hélas! le malheur. Mme Keten, en tombant, a été blessée au bras gauche et quelques grains se sont logés dans son dos. Dans toute la ville, on entendait dire que le malheureux Mr. Pierre Chenet a été tué par un voleur, qui, en fuyant, a été blessé par le fils Keten